

BILAN D'UNE 17^e ÉDITION RECORD

Le 17^e Festival du Jamais Lu fut sensible. D'une sensibilité revendicatrice. En se dévoilant sur la scène du Théâtre Aux Écuries du 4 au 12 mai dernier, la part friable de ce qui nous constitue individuellement et collectivement s'est non seulement révélée être un élément rassembleur, mais aussi un carburant essentiel au moteur de la création.

Cette année, les voix des différents artistes programmés nous ont paru particulièrement sincères et authentiques. C'est peut-être parce qu'il planait sur le Festival une aura d'inclusion et d'acceptation de toutes les formes de fragile.

Des fragilités, nous en avons nommées : la pensée longue, le désir, l'environnement, la démocratie, la maladie mentale, le silence, la parole, la marginalité, la poésie, la révolte, la parité... pour ne pointer que celles-là.

Nous vous invitons à replonger dans cette édition en quelques moments clés. Que vous ayez été des nôtres sans relâche ou plus sporadiquement, vous pourrez ici revivre certains moments du Festival en photos, en mots et en balados.

Bon survol !



MANIFESTER LE FRAGILE : HAPPENING PRÉÉLECTORAL



La force fragile de cette soirée : la pensée longue. Six puissants textes ont été lus sur scène avec attention, avec comme point commun la défense de l'importance de l'art dans nos vies.

Lise Vaillancourt nous a parlé de l'étendue de l'imaginaire que permet l'écriture, **Pierre Lefebvre** a manifesté que la littérature rend *human and unalone*, **Julie Vallée-Léger** nous a fascinés avec la slime, matière aux effets incroyables, **Denis Bernard** nous a exposé la réalité de la dualité artiste-gestionnaire, **Mélanie Demers** et son mantra « nous croyons », **Chloé Sainte-Marie** et ses rivières. Notons aussi d'autres prises de parole marquantes, comme celle d'Étienne Lou, et sa « moitié » chinoise...

Trois politiciens sur quatre sont montés sur scène pour nous partager, en deux minutes et sans partisanerie, un choc artistique qui nourrit leur ambition d'oeuvrer en culture. Ainsi, Claire Samson de la **CAQ**, Olivier Gignac du **Parti Québécois** et Andres Fontecilla de **Québec Solidaire** ont contribué à la soirée. Seul le Parti Libéral a laissé place à une minute de silence...

Le chœur d'inconditionnels, aux générations et aux cultures diversifiées, ponctuait les prises de paroles avec différents témoignages, permettant ainsi au public de s'approprier le discours de l'importance de l'art dans leur vie.

Bref ! La soirée fut un réel succès, avec une panoplie de moments que nous avons voulu immortaliser avec un podcast réalisé par **Magnéto**. Installez-vous confortablement dans votre divan, et manifestez le fragile dans la quiétude de votre salon !

- ▶ **Réécoutez la soirée en balado**
- ◀ **Relisez quelques-uns des textes intégraux**



UN TAUX D'OCCUPATION DE 86%

On ne fait pas un festival pour les chiffres, mais, parfois, ils en disent long !

Le Festival a accueilli 2 324 spectateurs sur sa jauge totale de 2 610.

Les soirées d'ouverture et de clôture étaient pleines à craquer, les manifestes débordants et les mises en lecture bien occupés. Nous avons ajouté des chaises quand il en manquait, et nous avons tassé les spectateurs sur les estrades à plusieurs reprises.

Ceci démontre que des centaines de personnes sont venues à la rencontre d'auteurs de la relève, bien qu'ils ne soient pas totalement établis non établis. Le Jamais Lu attire un public curieux, prêt à découvrir de nouveaux univers, de nouvelles voix.





Les manifestes étaient de véritables perles. Dans une petite section feutrée de la grande salle du Théâtre se sont passés sept manifestes aux formes complètement différentes, mais au contenu aussi captivant les uns les autres.

Alors que **David Paquet** nous livrait un *one-man-show* romantique dont lui seul en est capable, **Mykalle Bilelinski** nous livrait son rapport très intime qu'elle entretient avec l'environnement, tout en chansons.

Nicolas Langelier, quant à lui, a tracé pour nous l'historique du silence, en faisant un très fin parallèle entre la soif d'exister à l'ère contemporaine et la violence du bruit ambiant qui nous entoure. **Félix-Antoine Boutin** nous a amenés ailleurs complètement, avec son Karaoke des bobos, où nous avons pu entendre des dizaines d'anecdotes du public sur leurs différentes cicatrices.

Laïma A. Gérald a dénoncé le manque de place laissé au désir au féminin dans notre société en empruntant une forme journalistique et anecdotique. **Nathasha Kanape Fontaine** nous a quant à elle livré quelques-uns de ses poèmes et une très attachante histoire de sa marche entre Québec et Rimouski... on aurait pu entendre une mouche voler.

Finalement, **Aurélie Lanctôt** nous a fait l'exposé de l'effet du temps sur nos vies, ou plutôt, de l'effet de nos modes de vie occidentaux et étourdissants sur le temps.

On rêve déjà à une nouvelle forme pour donner une seconde vie à ces manifestes... Un projet à suivre !



LES LECTURES THÉÂTRALES



Maurice

Des silences qui en disent long

On savait déjà qu'**Anne-Marie Olivier** était une autrice exceptionnelle, mais quand c'est elle qui interprète ses propres paroles, il y a quelque chose qui se passe.

Notons aussi la très ingénieuse mise en lecture d'**Olivier Arteau**, qui a proposé l'idée de faire monter une personne du public sur scène, à titre d'interlocutrice de Maurice, cet homme aphasique dont Anne-Marie a fait le verbatim, et qui se trouvait dans la salle lors du spectacle. Soirée émotive.



Convulsions

Les folles à perruques

Maja Côté signe son premier texte avec *Convulsions*, mis en scène par **Alix Dufresne**, une histoire mettant de l'avant la parole de sept femmes enfermées dans un asile.

Ce scénario post-apocalyptique donna une série de monologues poétiques, desquels ont surgi de poignantes performances des interprètes Marilyn Castonguay, Marie Charlebois, Rose-Anne Déry, Johanne Haberlin, Didier Lucien, Alice Moreault et Dominique Quesnel. Des Cadillacs !



AGORA

Des casseroles, mais pas que !

Plutôt connu pour ses micro-ouverts, le collectif **La Criée** proposa ingénieusement de récolter divers écrits datant de la période du printemps érable pour en faire un collage prenant la forme de rétrospective juste et balancée de la grève étudiante de 2012.

Certes émotive et nostalgique, cette soirée était néanmoins portée sur l'avenir, sur les possibles que permettent des révoltes intelligentes et sensibles, mais surtout, sur le pouvoir d'une communauté qui se tient et qui se respecte.

► **Réécoutez la soirée en balado !**



La Fissure

Minimalisme et le réalisme magique

Amélie Dallaire est envoûtante. Elle est son écriture, et son écriture est elle. Le dialogue entre Françoise et Fred était aussi humoristique qu'intrigant, mêlant des événements irréels à un hyper-réalisme de l'intime.

Le projet sera repris lors de la saison 2018-2019 du **Théâtre La Licorne**. À surveiller !



La mer est ma nation

Un texte libanais et féministe

L'autrice **Hala Moughanie** est venue nous visiter du Liban pour nous présenter son plus récent texte : *La mer est ma nation*, un texte empreint de symbolisme dans lequel la domination est partout : les hommes sur les femmes, les habitants sur les immigrants, les ordures sur le territoire, les adultes sur l'enfance...

Une très belle mise en lecture de **Catherine Vidal** et une interprétation très juste de Tania Kontoyanni, Zoé Tremblay, Vincent Côté et Sharon Ibgui.



Autorisation Parentale

La force de l'auto-fiction

Plusieurs larmes ont été versées lors de cette soirée ! Nous assistions en direct à un discours tantôt élogieux, tantôt critique, d'un groupe de 7 jeunes auteurs envers leurs parents dont certains étaient dans la salle.

Les anecdotes très personnelles ont su résonner en plusieurs personnes du public. Et c'est ce qui donne la force à l'auto-fiction : nous vivons tous et toutes des choses uniques, issues des mêmes émotions, rendant ces histoires universelles.



GATESHOT

Quand la poésie et le théâtre se rencontrent

Savez-vous ce que veut dire GATESHOT ? C'est le nom donné à la dose d'héroïne matinale d'un toxicomane.

Majorlaine Beauchamp s'est accompagnée de Pascale Bérubé et Mélopée Montminy dans une prestation poétique et envoûtante, dans laquelle la vulnérabilité et la soeurorité étaient les thématiques dominantes.

CE QU'IL NOUS RESTE DE CIEL

L'ouverture sur l'autre, sur une trame sonore des Variations de Glen Gould

Un samedi après-midi, dix interprètes nous ont livré le texte ultra-sensible de **Kevin Keiss**, venu nous visiter de France. Contrairement à la représentation faite à Paris en octobre 2017, celle-ci reflétait, dans sa distribution, une grande diversité. Un travail très juste de **Sylvain Bélanger**, qui retravaillait sur ce projet pour une deuxième fois.



LES SPECTACLES JEUNESSE



Ce fut une grosse année pour le volet jeunesse du Jamais Lu !

- **606 jeunes sont venus nous visiter !**
Dont 7 classes du primaire et 8 classes du secondaire (en plus des nombreux parents fans)
- **70 jeunes ont participé au Jamais Lu à titre de jeunes auteurs.**
avec les projets *TROIS POINT ZÉRO* (dirigé par **Éric Noël**) et *Le pouvoir expliqué à ceux qui l'exercent sur moi* (dirigé par **Anne-Marie Guilmaine** et **Pierre Lefebvre**).
- **2 textes professionnels jeune public ont été programmés**
Par tes yeux, de **Martin Bellemare** et *Soeurs-Sirènes* de **Sara Marchand**.

SOIRÉE DE CLÔTURE



As-tu détruit quelque chose de laid aujourd'hui ?

Un cynisme qui détruit pour reconstruire

Avec un ton très différent du reste du Festival, **Catherine Dorion** nous a emportés dans une petite tempête qui détruit tout : les ponts, les bourgeois, la radio poubelle, la ville de Québec, les fonctionnaires, la laideur. En sortant de la salle, c'était difficile de vouloir construire du beau par-dessus tout ce démantèlement, mais c'est en faisant de l'espace qu'on peut reconstruire. Comme le disait Catherine en mot de la fin : ce sont grâce aux feux de forêts que la nature se régénère pour renaître encore plus forte.





Un QG vivant et occupé

Merci au Traiteur S'emporter pour nous avoir sustenté entre les Manifestes et les spectacles ! Ça nous a permis de rester des 12h en ligne sans nous fatiguer !

Merci au Port de tête pour leur Librairie Éphémère : on en connaît quelques-un.e.s qui vont avoir de la lecture cet été.

Merci à Marie-Ève et Julian qui ont occupé le bar sans relâche, avec du vent dans le toupet à la fin des spectacles.

Merci au Théâtre Aux Écuries, pour cet espace chaleureux !



Merci à nos précieux partenaires !

PARTENAIRE PRINCIPAL

Renaud-Bray
LIVRES + CADEAUX + JEUX

PARTENAIRE DE DIFFUSION

THÉÂTRE
_AUX
ÉCURIES

PARTENAIRE MAJEUR

**caisse de
la culture**

 **Desjardins**

PARTENAIRES PUBLICS

 Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

 **CALQ**
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

 Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Bureau des festivals et
des événements culturels
Montréal

 **CONSEIL
DES ARTS
MONTRÉAL**

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE **montréal**
Montréal  **Québec** 

PARTENAIRES ARTISTIQUES

THÉÂTRE
AUX
ÉCURIES

 **atfc**

 **SACD**
Société des
auteurs et
compositeurs
dramatiques
CANADA

 **Consulat général
de France à Québec**

 **Riaso**
Réseau
inter-artistique
des arts
scéniques

 **[CEAD]**

BLUF

PARTENAIRES PRIVÉS

 **Desjardins**
Caisse de Rosemont-
La Petite-Patrie

 **GEORGES
LAOUN**
OPTICIER

PAIN
DANS LES VOILES
BOULANGERIE 1983

S'EMPORTER
1983-2017

le port
de tête librairie



 **Dieu au Ciel!**

 **UEA**

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR

LQ
ARTS
CULTUREL

JEU **esse**

Cinéma
Beaubien

érudit

CISM 89.3



**Merci à tous les festivaliers !
Nous espérons vos plexus ramollis.**

À l'année prochaine !